



## **Les syndicats en action en Europe**

### **Etudes de cas en Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Italie et au niveau européen**

*Sous la direction de Bianca Luna Fabris (ETUI) et Kurt Vandaele (ETUI)*

#### **Synthèse**

**(Octobre 2024)**

Dans un contexte marqué par des défis sans précédent, les syndicats européens ont su faire preuve de capacités de résistance et d'adaptation remarquables pour sauvegarder et renforcer les droits des travailleurs. Ce rapport, rédigé à la demande de la confédération syndicale française Force ouvrière et réalisé par l'Institut syndical européen, examine les diverses stratégies mises en œuvre par les syndicats en Allemagne, en Belgique, au Danemark, en Espagne et en Italie. Il examine comment les syndicats de ces pays évoluent dans un environnement socio-économique et politique de plus en plus complexe. Le choix de ces cinq pays est dicté par la volonté de rendre compte des trois grandes variétés de syndicalisme et de systèmes de relations industrielles présentes en Europe. Le rapport analyse également le répertoire des actions d'une fédération syndicale européenne déterminée, UNI Europa, afin d'évaluer la dimension européenne de l'activité syndicale.

Les études de cas portant sur l'Allemagne brossent un tableau contrasté de l'action syndicale. La première étude examine la lutte en cours entre ver.di, un important syndicat allemand, et Amazon, une entreprise mondiale connue pour sa résistance à la syndicalisation. Elle met en évidence les défis que pose la syndicalisation dans un secteur hautement concurrentiel. Ce cas permet d'illustrer les dynamiques de pouvoir en jeu dans une économie mondialisée et les

tactiques auxquelles des entreprises puissantes peuvent recourir pour résister aux efforts de syndicalisation. L'analyse soulève ainsi des questions quant à l'efficacité des approches syndicales traditionnelles dans de tels contextes. La deuxième étude de cas porte sur l'impact de l'intervention de l'État sur l'organisation syndicale et sur les défis liés à la syndicalisation des travailleurs migrants dans le secteur de la viande, marqué par une grande précarité des conditions d'emploi et de travail. Elle souligne la nécessité d'un apprentissage organisationnel spécifique, de l'établissement de convergences avec des initiatives de conseil et du recrutement d'un personnel possédant les compétences linguistiques et la compréhension culturelle nécessaires. Elle met en lumière la complexité de la syndicalisation d'une main-d'œuvre diversifiée et l'importance d'adapter les stratégies aux besoins et aux expériences uniques des différents groupes de travailleurs, en particulier lorsqu'ils sont marginalisés ou vulnérables.

L'étude de cas belge se penche sur le modèle unique de renouveau du syndicat socialiste des transports, le BTB/UBT (Belgische Transportbond/Union Belge du Transport). Le syndicat a renouvelé en interne ses relations avec les membres et a lancé des « roadshows » novateurs combinant sensibilisation, prestation de services et identification des militants. Cette approche, fondée sur le renforcement des pratiques existantes plutôt que sur la recherche d'une organisation en profondeur, met en évidence la nature complémentaire des approches axées sur la syndicalisation et celles qui privilégient le service. En donnant la priorité à l'implication et à l'autonomisation des membres, le BTB/UBT a réussi à redynamiser ses activités. Cette stratégie démontre également l'importance de la proximité et de la communication constante avec les membres pour maintenir un lien fort et durable avec la base syndicale. Le renouveau interne du BTB/UBT souligne également comment une approche proactive et innovante peut revitaliser un syndicat, même face à des défis organisationnels importants.

L'étude de cas danoise examine comment Fagligt Fælles Forbund (3F), le plus grand syndicat du Danemark, a réagi à la baisse du nombre de ses adhérents grâce à deux stratégies distinctes. La première a consisté à tirer parti du pouvoir de négociation du syndicat pour obtenir que l'employeur de l'aéroport de Billund paie automatiquement les cotisations syndicales. Cette stratégie a été couronnée de succès dans un contexte où le syndicat jouissait d'un pouvoir important et où l'employeur le soutenait. Cet exemple démontre le potentiel de la négociation

collective pour stimuler la croissance des adhésions. La deuxième stratégie, #ElevernesOK, s'est concentrée sur le renforcement de la capacité d'action des jeunes apprentis en les impliquant activement dans le processus de négociation. Cette approche, enracinée dans l'interaction directe et les initiatives menées par les jeunes, souligne l'intérêt d'adapter les stratégies à certaines données démographiques et de favoriser un sentiment d'appartenance chez les jeunes travailleurs. Le cas danois met également en avant l'importance d'une approche ciblée et dynamique pour mobiliser les jeunes générations, assurant ainsi la pérennité du mouvement syndical.

Les études de cas espagnoles mettent en lumière les défis et les opportunités auxquels sont confrontés les syndicats à l'ère du travail précaire et de l'économie de plateforme. Le service « WhatsApp de la précarité » de la fédération catalane des Comisiones Obreras (CCOO) fournit un service d'information et de soutien aux travailleurs vulnérables, qui témoigne d'un engagement à répondre à leurs divers besoins et à créer un climat de confiance par le biais d'une communication directe et de plateformes accessibles. Cette initiative montre qu'il importe d'instaurer des liens de confiance et de solidarité entre des travailleurs qui se sentent souvent isolés et marginalisés en raison de la précarité de leur situation professionnelle. Parallèlement, l'initiative « Tu respuesta sindical ya ! (TRSY !) de l'Unión General de Trabajadores (UGT) se concentre sur la syndicalisation des travailleurs indépendants, en particulier ceux des plateformes numériques, en formant des sections syndicales spécifiques et en mettant en place des délégués syndicaux. Cette initiative tient compte des défis spécifiques auxquels sont confrontés ces travailleurs, notamment leur isolement et leur manque de représentation. Elle propose un modèle pour les syndiquer par le biais d'un engagement direct et de l'autonomisation. Ces deux initiatives illustrent la capacité d'adaptation et d'innovation des syndicats espagnols, qui répondent à l'évolution de la nature du travail et parviennent à toucher les travailleurs des secteurs nouveaux et émergents. En outre, ces efforts montrent comment la digitalisation et l'usage de technologies modernes peuvent être exploités pour renforcer les liens syndicaux et améliorer la communication avec les membres.

La situation en Italie est évoquée au travers de deux initiatives visant à syndiquer des travailleurs vulnérables respectivement dans les secteurs de l'habillement et de l'hôtellerie. Les deux campagnes ont adopté une interprétation du modèle de syndicalisation qui associe

la négociation collective traditionnelle à un engagement direct des travailleurs. La campagne « Turismo Sottosopra » de la Federazione Italiana Lavoratori Commercio, Albergo, Mensa e Servizi de la Confederazione Generale Italiana del Lavoro (FILCAMS-CGIL) a cherché à renforcer la capacité d'action des travailleurs dispersés dans le secteur du tourisme en amenant le syndicat directement à eux par le biais d'une campagne mobile innovante, en profitant de l'accent mis sur le tourisme après la pandémie et de présumées pénuries de main-d'œuvre pour renforcer le pouvoir de ces travailleurs et exiger de meilleures conditions de travail. La campagne « 8x5 » lancée par le Sindacato Intercategoriale Cobas (SI-COBAS) est parvenue à transposer des tactiques de syndicalisation du secteur de la logistique à celui de l'habillement, en tirant parti des liens communautaires et des expériences politiques antérieures des travailleurs en matière de militantisme dans leur pays d'origine. Ces cas soulignent le pouvoir de la mobilisation de la base et de la sensibilisation créative mais aussi la nécessité de s'adapter à l'évolution de la nature du travail, en particulier dans les secteurs caractérisés par une forte présence de travail informel et une grande précarité. Les initiatives italiennes montrent également comment des campagnes ciblées et innovantes peuvent surmonter des obstacles significatifs, même dans des environnements de travail fragmentés et souvent informels.

Enfin, le chapitre sur le niveau européen analyse l'action d'UNI Europa, la fédération syndicale européenne du secteur des services, pour renforcer la négociation collective et la représentation des travailleurs sur tout le continent. Le chapitre montre comment UNI Europa conjugue des stratégies encourageant la syndicalisation de la base auprès de ses syndicats affiliés avec un lobbying politique de haut niveau afin d'atteindre ses objectifs. Il s'agit notamment de chercher à utiliser les marchés publics comme moyen de pression en faveur de la négociation collective, une démarche qui démontre la capacité des syndicats à influencer les politiques à un niveau transnational. Cette étude de cas donne des indications sur la coopération syndicale transnationale et l'action stratégique, en soulignant la capacité des syndicats à relever des défis qui dépassent les frontières nationales et en apportant des informations précieuses sur le rôle des organisations internationales dans le soutien et la coordination des efforts des 4 syndicats nationaux. La stratégie d'UNI Europa souligne également l'importance de la solidarité internationale et de l'action coordonnée pour relever les défis mondiaux, tout en renforçant la voix des travailleurs au sein des institutions européennes.

Le rapport propose une analyse nuancée des défis et des opportunités auxquels les syndicats sont confrontés et met en évidence leurs différentes approches en matière de mobilisation, de syndicalisation et de défense des droits des travailleurs. En mettant en lumière ces diverses stratégies et leur impact, le rapport cherche à fournir aux syndicats les informations et les outils nécessaires pour renforcer leur position et défendre efficacement les droits des travailleurs dans un monde en mutation rapide. Il souligne également l'importance de l'innovation et de l'adaptation continues face aux changements constants du marché du travail et des contextes socio-économiques, tout en mettant en exergue le rôle crucial des alliances stratégiques et de la solidarité internationale pour la réussite à long terme des mouvements syndicaux en Europe. Le rapport encourage également les syndicats à continuer d'expérimenter et d'innover pour rester pertinents et efficaces face à une réalité du travail en constante évolution, tout en partageant les meilleures pratiques et les leçons apprises à travers les frontières. En définitive, ce document se veut un guide pratique et stratégique pour les syndicats, les aidant à naviguer dans les complexités contemporaines et à anticiper les défis futurs, tout en continuant à promouvoir la justice sociale et les droits des travailleurs à travers le continent européen.